



33, rue Villiers de l'Isle Adam
75020 PARIS
urif.fo@yahoo.com
Site Internet : urif-fo.fr
 URIFFO

Monsieur Leclerc
Préfet de Région Ile-de-France et
préfet de Paris

Paris, le 1^{er} octobre 2026

Objet : Demande de rencontre

Monsieur le préfet,

L'Union Régionale Ile-de-France FO – URIF FO – était présente dans les actions et manifestations qui se tenaient le 29 septembre 2026. Au-delà des fonctionnaires des 3 versants de la Fonction publique, les pompiers, les lycéens et les étudiants étaient bien présents, mais également des salariés et agents du secteur privé de France Travail, de la Sécurité Sociale, du commerce, des retraités et bien d'autres, démontrant ainsi la proximité des revendications de tous les travailleurs et des jeunes.

Quantité de lycées sont bloqués et les universités s'engagent. Les revendications sont claires et nous les portons également, d'autant que le budget de rigueur et de guerre présenté aujourd'hui va encore aggraver la situation, non seulement pour les fonctionnaires avec le blocage du point d'indice, pour les retraités avec le blocage des retraites et une partie de la suppression des 10 % d'abattement, mais aussi pour tout le secteur privé. Les dotations financières aux collectivités qui gèrent les lycées sont très largement entamées et on annonce même des coupes drastiques sur les APL qui auront des conséquences désastreuses sur la vie des étudiants.

Les lycéens subissent aujourd'hui la répression engagée par le ministre de l'Intérieur de façon aveugle et démesurée, alors que ces jeunes, qui sont nos enfants et petits-enfants, veulent apprendre, vivre dans des lycées qui ne soient pas dégradés, alors que l'entretien, la reconstruction, la dotation en matériel pour vivre autrement que dans la chaleur ou le froid font cruellement défaut. Les lycéens veulent des professeurs dans les classes, veulent la totalité de leurs cours et des matières dispensées, veulent des infirmières, des assistantes sociales dont les postes ont disparu depuis des années. Les lycéens et administratifs, pour faire "tourner leur lycée", veulent être accueillis dans les meilleures conditions en termes de vie et de sécurité. Ils exigent la suppression de Parcoursup qui ne répond aucunement à la poursuite de leur vie étudiante.

Dans tous ces domaines, les personnels enseignants, techniques et administratifs sont tous les jours depuis le début du conflit auprès des lycéens qu'ils essaient, comme nous-

mêmes d'ailleurs, de protéger contre la répression visible tous les jours sur les chaînes de télévision. Ils contribuent également à faire en sorte que les choses ne se dégradent pas encore plus, mais ils demandent que les revendications soient entendues et concrétisées. Encore une fois, nous avons le sentiment que le gouvernement et le président de la République vivent dans un autre monde et n'entendent plus la colère qui s'exprime dans le pays. Les pompiers qui manifestent n'ont pas eu de réponse aux demandes de moyens supplémentaires pour lutter contre les incendies. Ils étaient pourtant encore, bien sûr, au service de la population dans les inondations dans le sud-est, comme les agents du service public que l'on est toujours heureux de trouver face aux tempêtes et catastrophes climatiques des dernières périodes, mais qui voient systématiquement leurs salaires, leurs conditions de travail et leurs moyens s'amenuiser au fil des budgets présentés.

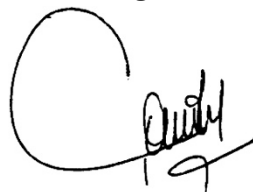
Vous avez bien compris, Monsieur le préfet, qu'une rencontre pour débattre de tout cela nous paraît indispensable. Vous êtes le représentant de l'État et nous estimons que vous devez prendre en considération ce que nous portons et qui est l'expression des travailleurs, des jeunes qui, hélas, ne sont pas écoutés depuis des années, alors que ce n'est pas faute de le développer de notre côté.

Tous les jours, nos militants sont devant les lycées et écoutent les jeunes et les protègent, comme c'est le cas pour les travailleurs dans les entreprises.

Nous voulons vous rencontrer urgemment.

Dans l'attente, recevez, Monsieur le préfet, nos salutations.

Gabriel GAUDY
Secrétaire Général
Union Régionale Ile-de-France FO

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Gaudy', with a large, stylized 'G' at the beginning.